

De Profundis « des ténèbres à la lumière »

*Pièces vocales et d'orgue d'Arvo Pärt,
Chant grégorien et Faux-bourdon*



Intention

Des ténèbres à la lumière, du doute à l'espérance et de la crainte à la confiance, ce programme nous emmène à la rencontre des émotions, paradoxales, que suscite l'évocation de la mort. Les Chantres de Paris convoquent toute la sensibilité de l'œuvre d'Arvo Pärt, compositeur estonien né en 1935 dont la musique porte, fortement ancrée en elle, l'empreinte du chant grégorien, du plain-chant et, plus généralement, des musiques anciennes. Ils nous invitent ainsi à un voyage initiatique en proposant un parcours jalonné par le rituel de la messe des défunts.

Programme

- Si iniquitates** *psaume 129 « De profundis » en faux-bourdon à double chœur*
- Pari intervallo** *orgue, Arvo Pärt*
- Requiem aeternam** *introït de la messe des morts*
- Kyrie** *de la messe des morts, en faux-bourdon alterné*
- Annum per annum** *orgue, Arvo Pärt*
- My heart's in the highlands** *mélodie pour orgue et alto, Arvo Pärt*
- Dies Irae** *prose de la messe des morts, en faux-bourdon alterné*
- De profundis** *psaume 129 pour chœur d'hommes, Arvo Pärt*
- Lux aeterna** *communion de la messe des morts*
- Es sang vor Langen Jahren** *mélodie pour orgue et alto, Arvo Pärt*
- Für Alina** *orgue, Arvo Pärt*
- In paradisum** *hymne de la messe des morts*
- Kuus kuus kalike** *berceuse pour orgue et 2 voix, Arvo Pärt*
- Vater unser** *mélodie pour orgue et chant, Arvo Pärt*
- Memorare** *en plain-chant*
- Da pacem Domine** *pour chœur, Arvo Pärt*

Extrait du Livret

« *Si tu retiens les fautes Seigneur, qui subsistera ? Mais près de toi se trouve le pardon.* » Le psaume traditionnel de la liturgie des défunts, dont on entend ici les célèbres versets en faux-bourdon du De Profundis dit « Parisien », est un cri de confiance dans la détresse de la mort. Accompagnant la levée du corps sur le chemin de l'église, ce chant est la détresse du pécheur arrivant devant son Juge, mise en exergue par l'antienne grégorienne **Si iniquitates**. C'est aussi la détresse de ceux qui sont restés, des vivants, dans la profondeur de leur chagrin ou de leur colère. Mais dans la foi, l'angoisse le cède immédiatement à l'espérance : soutenu par l'action des vivants qui prennent sur leurs lèvres sa prière, le défunt peut espérer le pardon et la miséricorde.

Marche funèbre composée à la mémoire d'un ami décédé peu auparavant, **Pari Intervallo** (intervalle pair) est l'une des premières œuvres d'Arvo Pärt écrite dans son style tintinnabuli. Aux deux lignes mélodiques évoquant la chair, la terre et la mortalité sont associées deux lignes « tintinnabulaires » (à la manière de cloches) suggérant l'esprit, le paradis et l'éternité. Indépendantes mais dans une consonance rythmique, elles partagent, comme le corps et l'esprit, le même espace.

Le corps et l'âme que la mort a séparés sont à nouveau réunis dans la prière que le célèbre introït de la messe des défunts, **Requiem aeternam**, adresse au ciel avec insistance : pour le corps fatigué par les labeurs de cette vie, parfois épuisé par la lutte contre la maladie, on demande le repos ; pour l'âme qui cheminait jusque alors dans les ténèbres de la foi ou du doute, la lumière de la vision. Le verset « *Il est juste de te louer, ô Dieu, dans Sion* », tiré du psaume 64, est une action de grâce qui manifeste, après la supplication, que les hommes ont l'espérance d'avoir été entendus.

La prière des hommes pourrait-elle traverser la distance infinie qui sépare leur nature mortelle de Dieu, si lui-même ne se penchait vers eux ? C'est ainsi qu'à la prière de l'introït succède l'appel pressant à la miséricorde : « *Seigneur, aie pitié ! Christ, aie pitié !* » (**Kyrie eleison, Christe eleison**). Extrait d'une méthode toulousaine de plain-chant datant de 1840, cette pièce alterne en duos et quatuors le thème grégorien du Kyrie de la messe des défunts, mis en polyphonie dans le plus pur style du faux-bourdon.

Et le temps continue de s'écouler... Pièce en un seul mouvement, **Annum per annum** a été composée en 1980 par Arvo Pärt pour célébrer les 900 années durant lesquelles une messe était célébrée quotidiennement à la cathédrale de Spire. Cette pièce comporte 7 sections : introduction, K, G, C, S, A et coda, les lettres faisant référence à l'ordinaire de la messe : Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus et Agnus. Le rythme martelé dans le grand decrescendo de l'introduction est repris de façon opposée dans la coda, présentant un grand crescendo...

[...]